

Zeitschrift: Wasser- und Energiewirtschaft = Cours d'eau et énergie
Herausgeber: Schweizerischer Wasserwirtschaftsverband
Band: 47 (1955)
Heft: 5-7

Vorwort: Willkommen = Bienvenue
Autor: Anthamatten, K.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

WILLKOMMEN

Für unseren Kanton ist es eine große Ehre, nach 20 Jahren den Schweizerischen Wasserwirtschaftsverband wiederum am Rhonestrande tagen zu sehen.

Regierung, Volk und Land freuen sich, Sie in den Marken unseres Kantons begrüßen zu dürfen und herzlich willkommen zu heißen und geben der Hoffnung Ausdruck, daß Sie, verehrte Damen und Herren, einige angenehme Stunden bei uns verleben werden.

Freudigen Willkommensgruß entbietet Ihnen die Regierung des Standes Wallis.

In unserem Kanton, der in 170 Gemeindewesen und 13 Bezirke aufgeteilt ist, wo die wirtschaftliche Kraft der Gemeinden so verschieden ist, wo der Bergbauer noch eine harte Existenz hat, während ein Teil der Talbevölkerung wenigstens allmählich in normalen Lebensverhältnissen leben kann, wo zurzeit die Bautätigkeit gewaltige Dimensionen angenommen hat, wo regionale und sprachliche Gegensätze immer wieder zu überbrücken sind, ist die Verwaltung im Zusammenhang mit all diesen Verwicklungen nicht immer leicht und einfach.

Die Landesbehörde bietet alles auf, um die sozialen, hygienischen und wirtschaftlichen Verhältnisse der 160 000 Seelen zählenden Bevölkerung zu verbessern. Dies geschieht durch Ausbau unserer Lehranstalten, durch Einführung der Haushaltungsschulen, durch die Förderung der Berufsbildung, durch Verbesserung der Wohnungsverhältnisse, der Trinkwasserversorgung und in weitgehendem Maße durch die Förderung der Landwirtschaft, um den Markt durch Qualitätsprodukte beliefern zu können.

Willkommensgruß entbietet Ihnen auch das Walliservolk. Dieses Völklein, das größtenteils in abgelegenen Dörfern lebt, hingestreut an steilen Hängen oder eingebettet zwischen schroffen Felswänden oder todbringenden Lawinenzügen, dessen Vorväter während Jahrhunderten beständig in blutige Kämpfe verwickelt waren, gegen Überschwemmungen, Erdbeben, Steinschläge und sonstige Naturkatastrophen einen harten Kampf zu führen hatten, das noch anfangs dieses Jahrhunderts von der Außenwelt sozusagen abgeschnitten war, dessen Jugend infolge Mangels jeglichen Einkommens Dienste in fremden Armeen suchte und auf den Schlachtfeldern von Italien, Frankreich und Spanien verblutete, dann am Ende des letzten Jahrhunderts meistens nach Amerika auswanderte; dieses Volk, das trotz Entbehrungen und bei sehr bescheidenem Einkommen den Bergen Treue hält, von dem ein Großteil der Familienmitglieder in der ganzen Schweiz in Hotels oder im Gewerbe oder als Bauarbeiter dem Verdienste nachgehen, während die Mütter in den von der Sonne braungebrannten Holzhäusern noch heute eine große Kinderschar zu betreuen haben, den Blick ob der schweren Sorgen aufs Kreuz gerichtet und ganz in Gedanken vertieft nach dem Spruch, der an der Wand hängt: Wo Glaube, da Friede, wo Friede, da Liebe; wo Liebe, dort Segen; wo Segen, da Gott; wo Gott, da keine Sorgen. Dieses Volk, das durch Sparsamkeit, Arbeitsfleiß und festen Willen bestrebt ist, aus dem Wallis ein sauberes und einladendes Gastland zu machen, wo unsere Miteidgenossen und Gäste sich wohl und heimisch fühlen und recht lange bei uns verweilen möchten.

Willkommensgruß entbietet Ihnen auch das Land am Rhonestrand.

Dieses Land, das sich von der Furka bis zum Lemensee erstreckt, 180 km lang mit seinen vielgestaltigen Seitentälern, die bis 40 km weit in den Bergwall der Walliser- und Berneralpen hineinragen, bis an den Fuß der Viertausender, dieses Land der ewigen Eismeere, welche auch die sengende Sonne des Südens nie zu schmelzen vermag, dieses Land, wo bei Findelen ob Zermatt noch Roggenfelder auf 2000 m Höhe angepflanzt werden und bei Visperterminen die Traube der berühmten Heidenrebe auf 1300 m Höhe gedeiht, dieses Land, wo im Jahr nur 500 bis 600 mm Regen fällt und die trockenen Halden und Hänge Tag und Nacht bewässert werden, dagegen aber in der Talsohle die südlichen Sonnenstrahlen den feurigen Malvoisier zur vollen Reife bringen und die edlen Gemüse und Früchte wie Spargeln, Erdbeeren, Aprikosen und feines Tafelobst mit einem köstlichen Aroma heranreifen lassen.

Wallis, das Land der ewigen Gegensätze und der abwechslungsreichen Eigenart ruft allen Teilnehmern an der Tagung des Schweizerischen Wasserwirtschaftsverbandes einen herzlichen Willkommensgruß entgegen.

K. Anthamatten

Staatsrat des Kantons Wallis



BIENVENUE

C'est un honneur pour notre Canton que vous l'ayez choisi, Mesdames et Messieurs, comme lieu de l'une de ces rencontres annuelles où science fait si heureux ménage avec amitié.

Le peuple valaisan comme son Gouvernement vous en savent gré et, de toute leur ferveur comme de tout leur sens de l'hospitalité, ils vous souhaitent une chaleureuse bienvenue.

Ils espèrent que, comme autrefois le grand poète Rilke, vous vous laisserez doucement émouvoir par le charme exceptionnel qui se dégage de ce pays rhodanien entaillé, tel un immense sillon, dans le massif des Alpes:

<i>«Pays arrêté à mi-chemin</i>	<i>Beau pays achevé, chaud comme le pain,</i>
<i>Entre la terre et les cieux,</i>	<i>Comme une offrande levée</i>
<i>Aux voix d'eau et d'airain</i>	<i>Vers d'accueillantes mains!»</i>
<i>Doux et dur, jeune et vieux,</i>	<i>Rilke</i>

Ils souhaitent que votre prise de contact avec une population terrienne, volontaire, tenace, souvent âpre au gain en raison même de la modicité de ses ressources, resserre les liens d'amitié confédérale qui doit unir les enfants de cette patrie suisse, heureuse entre toutes, il ne faut cesser de le répéter.

Il semble même, à première vue, qu'une Société comme la vôtre s'occupant essentiellement de problèmes relatifs aux cours d'eau et à l'énergie ne saurait trouver, pour tenir ses délibérations, cadre plus propice que le Valais. Rares en effet sont les cantons où il faille, comme en Valais, subir la loi des forces de la nature. Ici, c'est tout à la fois pour l'eau et contre l'eau qu'il faut lutter.

Le climat très sec qui caractérise la vallée du Rhône en amont de Martigny a obligé les Valaisans de tous les siècles à lutter pour avoir de l'eau et pour la conduire jusqu'aux lieux favorables à la culture. L'irrigation a été assurée autrefois — et elle l'est encore aujourd'hui dans la plupart des cas — par des canaux dénommés «Bisses», construits de manière aussi ingénieuse qu'originale. On en compte environ 300 et leur longueur totale est loin d'être négligeable puisqu'on l'évalue approximativement à 2000 km. Le plus long est celui de Saxon avec ses 32 km. Beaucoup de ces Bisses ont conservé leurs caractères primitifs, d'autres ont été remplacés par des tunnels comme à Visperterminen, Savièse, Montana, Ried-Mörel. Le fer et le ciment ont remplacé la pierre et le bois.

Mais, étrange ironie! si les Valaisans ont dû, à travers les siècles, lutter pour l'eau, ils ont été contraints, en même temps, de lutter incessamment contre l'eau.

Cette lutte se résume dans celle menée contre le Rhône et ses affluents: drame souvent tragique qui s'est déroulé au cours des siècles et qui se continue toujours.

Depuis le début des installations humaines dans la vallée jusqu'en 1863, commencement des travaux de correction du Rhône, ce dernier a vagabondé en toute liberté et a dû apparaître aux Valaisans des siècles passés comme une force redoutable contre laquelle l'homme ne pouvait rien. Pas moins de 13 inondations ont jalonné de dates sinistres l'histoire de ce fleuve. C'était des moments tragiques où le tocsin lançait à travers la vallée de lugubres appels. L'inondation de 1640, pour ne citer que celle-là, avait enlevé tous les ponts du Rhône, sauf ceux de Grengiols, de Mörel et de St-Maurice.

Mais la lutte des Valaisans contre l'eau n'est point terminée. Elle continue. Qu'on se rappelle les inondations de cet hiver qui ont mis à mal des hectares de vignes et de cultures du coteau et de la plaine, qu'on se rappelle aussi les dernières inondations du Rhône de 1935 et de 1948.

De tous les problèmes qui touchent à la domestication des forces de la nature, en Valais, celui du Rhône reste le plus important et le plus difficile à résoudre pour l'Etat et les communes.

Et si les travaux de correction ont suscité l'admiration des connaisseurs comme celle de Jean Bruhnes, géographe français très connu, qui écrivait en 1910 déjà: «Les merveilleux travaux d'endiguement du haut Rhône, qui restent l'une des œuvres modèles à l'honneur de la Suisse, constituent l'un des témoignages les plus intelligents et les plus éloquents en faveur de cette puissance humaine de domestication et de domination des forces naturelles» il n'est pas encore dit que les Valaisans aient définitivement gagné la bataille. Le professeur Lugeon, géologue célèbre, a annoncé que «le Rhône sera finalement victorieux, qu'il reprendra sa liberté à travers la plaine».

Lutte pour l'eau, contre l'eau, lutte de toujours.

A cette lutte s'est jointe, depuis quelques lustres, une autre non-moins importante: celle de la conquête de la puissance hydraulique. Ici l'audace et la science humaine ont opéré des prodiges monstres: Mauvoisin, Grande-Dixence, Gougra.

Vous le voyez, Mesdames et Messieurs, membres de l'Association Suisse pour l'aménagement des eaux, en venant en Valais, pays de la lutte pour et contre l'eau, vous êtes tout à fait dans «votre élément»! Mais nous espérons bien que vous n'y passerez pas tout votre temps, que vous saurez réserver quelques instants à apprécier un «autre élément» du Valais, notre vin, grâce à qui nous pourrions boire à la santé des uns et des autres.

K. Anthamatten

Conseiller d'Etat du Canton du Valais